

Projet d'implantation d'un campus de l'Université de Montréal sur le site de la gare de triage d'Outremont

Carmel-Antoine Bessard, ingénieure chimique de formation, montréalaise de naissance aimant sa ville.

L'implantation d'un campus de l'Université de Montréal est un grand projet qui touche toute l'agglomération montréalaise. Plusieurs retombées sont à prévoir.

L'Université de Montréal a la chance unique de démontrer qu'elle est l'université de Montréal i.e. une institution représentative de ce qu'est Montréal, une ville où on aime y vivre pour son dynamisme et son ouverture générés au fil des siècles par différents mouvements ou cultures. Son image se doit d'être montréalaise.

Un beau projet à l'image de Montréal qui pénalise somme toutes les gens de Parc-Extension/ Villeray /St-Michel, un arrondissement à haute concentration de ménages d'origine non canadienne-française et que certains appellent population fragile, qui seront encore plus ghettoïsés physiquement par un manque de passages vers le campus et une vue bloquée par des édifices. Cette ghettoïsation physique entraînera à coup sûr l'isolation physique puis sociale. Une manière de contrecarrer cet aspect négatif de ce grand projet montréalais est de favoriser l'intégration par l'emploi. L'emploi, pour les montréalais les plus démunis et les nouveaux arrivants.

Le projet de l'Université de Montréal se targue de vouloir développer des ponts sociaux. Aucune place n'y est accordée pour l'intégration **globale** des gens de Parc-Extension.

Il n'y a aucun emploi réservé pour la population locale.

L'Université de Montréal répond au problème de l'emploi local en mentionnant son programme d'équité en matière d'emploi qui favorise les minorités visibles, culturelles, physiques, etc..

Malheureusement, ce programme d'équité en emploi qui est en place depuis 20 ans n'a pas atteint ces objectifs!!! Ce n'est pas la solution.

De plus, j'ai tenté par le biais de la commission d'avoir un spécialiste sur la question en emploi lors de l'atelier 2, retombées sur les arrondissements avoisinants (courriel envoyé le 5 mars 2007). Ce spécialiste était absent. Une situation déplorable.

Favoriser l'emploi local (à compétence égale) en accordant un pourcentage d'emplois sur le nouveau campus, voilà une solution dont l'Université de Montréal pourra s'enorgueillir. Elle pourrait rétablir ses chiffres et atteindre ses résultats quant au programme d'équité en emploi. On parle, bien sûr, d'emplois de la qualité dont l'Université de Montréal est capable d'offrir et non d'emplois pour des sous-traitants de cafétéria et/ou cantine, ni de préposés aux stationnements.

De nombreux exemples sont disponibles. Premièrement, dans le quartier où le Loblaws, au coin de l'avenue du Parc et de la rue Jean-Talon, s'est engagé à octroyer 70% de ses

emplois aux gens de Parc-Extension, avant tout et à compétence égale. Ensuite, dans l'arrondissement, où se trouve Parc-Extension, le Cirque du Soleil est membre de plusieurs associations et organismes dans le quartier St-Michel pour participer à des tables de concertation pouvant ainsi référer des citoyens à des emplois au Cirque du Soleil.

Nous savons, l'Université de Montréal, les membres de cette commission et moi que l'Université de Montréal est en mesure de fournir l'effort nécessaire pour être à l'image de Montréal en permettant l'emploi locale. Grâce au projet de l'implantation du nouveau campus, elle augmentera non seulement sa valeur au plan international en tant que milieu de savoir mais sa valeur augmentera également au plan local et social, elle deviendra l'exemple pour l'ensemble des institutions et sera la fierté de Montréal.

Merci.

Carmel-Antoine Bessard, ing.jr.

références : <http://www.drh.umontreal.ca/prog/plan.html>